

ISABELLE DETHAN, NOTRE INVITÉE D'HONNEUR EN 2008,  
CRÉATRICE DE L'AFFICHE ET DE TOUS LES VISUELS



Isabelle devant une classe en mai 2007, à Cherbourg.

## BIOGRAPHIE

Isabelle Dethan est née en 1967 et ses origines, partiellement allemandes, lui permettent de pratiquer couramment cette langue.

Son premier et court récit est d'ailleurs publié en Allemagne, dans la revue *Schwermettal*.

En 1992, Isabelle remporte à Angoulême l'Alph'Art Avenir, succédant ainsi à son compagnon Mazan, à Claire Wendling et à Tiburce. Elle travaille au sein de l'Atelier Sanzot aux côtés de Mazan, de Jean-Luc Loyer et de Cécile Chicault. Véritablement passionnée par l'imaginaire et l'Histoire, elle est titulaire d'une Maîtrise de Lettres. À cela viennent s'ajouter un mémoire sur la littérature médiévale, ainsi qu'un CAPES de documentation.

C'est donc tout naturellement qu'elle crée une série mi-historique, mi-légendaire et qu'elle rejoint, avec son premier titre *La Tour du Savoir*, les albums de la collection Terres de Légendes, chez Delcourt. Primée à Sierre, elle remporte les Grelots d'Or 1993 du Meilleur Premier Album. Elle termine donc cette première série en juin 1995 et débute sans plus attendre une nouvelle histoire en trois parties : *Le Roi Cyclope*. Pour ce faire, elle se lance dans la couleur directe et développe ainsi une gamme très originale et lumineuse.

Outre les albums qu'elle réalise en tant qu'auteur complet, elle collabore aussi à deux récits pour la revue des Éditions Bayard *Je Bouquine*, avec Dominique Rousseau et Mathieu Sapin au scénario. Elle a aussi réalisé des illustrations et des travaux de communication d'entreprise (l'un a d'ailleurs été primé en 1998).

Nouvel album en l'an 2000, nouvelle expérience : Isabelle plonge dans ses souvenirs d'enfance et réalise *Tante Henriette ou l'Éloge de l'avarice*, l'histoire d'une vieille dame richissime et très pingre. Ce livre bourré de charme, au lavis noir et blanc somptueux, nous dévoile une facette supplémentaire de son talent : son humour piquant et moqueur !

Avec *Ingrid*, elle s'essaie à un autre genre : la chronique du quotidien d'une famille allemande sous le IIIe Reich entre 1944 et 1945, raconté de manière intimiste du point de vue d'une adolescente.

En 2000 aussi, elle entame une très belle série historique qui met en cases un personnage féminin très attachant, très proche aussi d'une certaine façon des femmes d'aujourd'hui : *Sur les terres d'Horus*, qui nous emmène dans l'Égypte de Ramsès II. Le premier tome de la série a été très bien accueilli et a reçu le prix Jeunesse France Télévision. En 2004, Isabelle change de registre avec *Eva aux mains bleues*, une histoire contemporaine, très touchante, où elle parle encore de l'enfance et des moments de passage.

Elle poursuit en parallèle les aventures de Mérésankh, sa belle héroïne égyptienne, crée avec Mazan une autre série historique se déroulant dans l'Égypte ancienne, destinée aux plus jeunes lecteurs, *Khéti fils du Nil*, et se lance aussi dans une histoire contemporaine aux tonalités fantastiques, *La Maison aux mille portes*.

Isabelle Dethan vit et travaille à Angoulême, au sein de l'Atelier du Marquis, dont on peut découvrir les activités et le quotidien à l'adresse suivante :

<http://crocogoule.blogspot.com/>

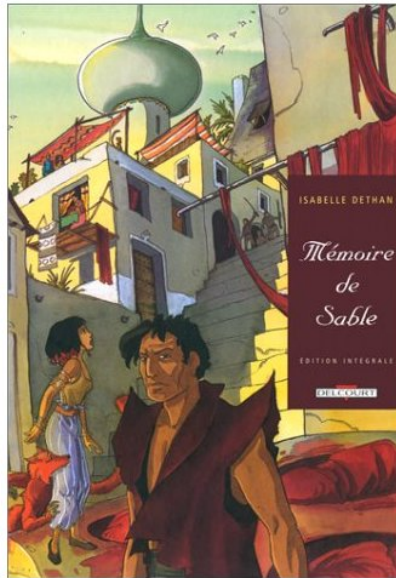
## BIBLIOGRAPHIE

« *Mémoires de sable* », Delcourt, (Terres de légendes)

Tome 1 : *La Tour du savoir*, 1993

Tome 2 : *Cité-Morgane*, 1994

Tome 3 : *Lune noire*, 1995



Cette histoire de fantasy, où l'Histoire est présente aussi, est le premier récit écrit et dessiné par Isabelle. Comme une archéologue, Isabelle Dethan recrée un monde imaginaire, une civilisation perdue, au cœur de laquelle il y a une Tour du Savoir au fond d'une nécropole, abritant une bibliothèque où seraient gardées très soigneusement toutes les connaissances de l'Humanité. Et puis aussi un secret enfoui, qui pourrait remettre en question la tyrannie pesant sur le royaume de Shemenit VII, qui fait régner la terreur et l'injustice, et qui asservit son peuple sans aucun scrupule. Trois personnages clés font vaciller le pouvoir : Le Conteur, la belle Naomi et la Mémoire, créature détentrice d'un savoir qui remonte aux temps les plus anciens.

« *Le Roi Cyclope* », Delcourt, 1997 (Terres de légendes)

Tome 1 : *Le Puits aux morts*, 1997

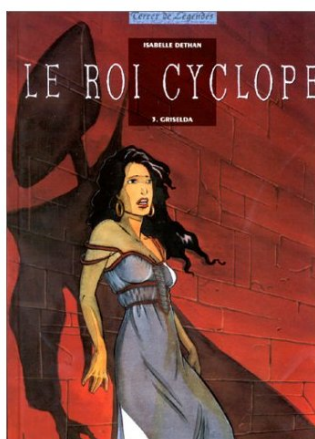
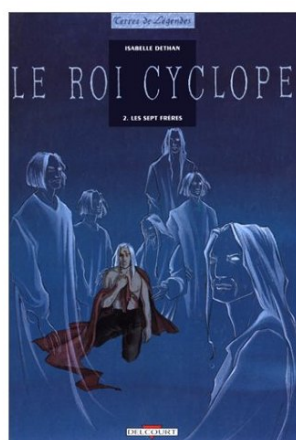
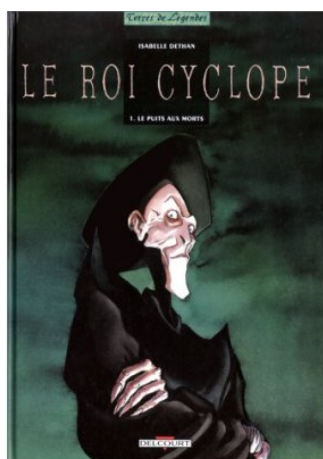
Tome 2 : *Les Sept frères*, 1998

Tome 3 : *Griselda*, 1999

Publication d'une Intégrale en 2001.



Une histoire entre merveilleux et fantasy, dans laquelle s'affrontent le roi de Lycènes et un sorcier magicien qui voudrait l'évincer du pouvoir et qui le manipule. La lutte entre le bien et le mal, la vie et la mort, l'ombre et la lumière ...



Tout a commencé par une prophétie : celle du Marquis Délicieux, puissant sorcier, indiquant que le roi de Lycènes serait tué par l'un de ses sept fils ! Le vieux roi, manipulé par le Marquis, donne l'ordre d'éborgner puis d'exécuter ses fils afin de rester vivant et de conserver son trône. Dès lors, il n'y a plus d'obstacles pour le Marquis. Il prend le pouvoir dans le royaume de Beldaran, accroît sa puissance et règne en instillant la terreur et en provoquant le chaos. Lycènes, où il faisait bon vivre autrefois, est devenue triste et misérable, noire, hantée par la mort. Cependant, tout n'est pas perdu. Le septième fils du roi n'est pas mort. Rescapé du massacre ordonné par son père, il est jeté dans le Puits des morts, sauvé par les nécrophages qui le hantent et par la belle Antimée. Il est conduit au jardin de Pareiza, où tout se régénère. Dès lors, Thalès va tenter de sauver les âmes errantes de ses frères et de délivrer son pays de l'emprise du mal incarné par le Marquis. Thalès, ce prince borgne, s'installe aux confins du royaume et devient un voyant réputé, capable d'interroger l'avenir et il attend son heure et met en place un piège. Ce piège, c'est une jeune bohémienne, Griselda, qui accepte d'aider Thalès et d'approcher Le Marquis. Elle éveille chez ce dernier un sentiment inédit, très fort : l'amour ! Cet amour fou le ronge, l'affaiblit, lui fait oublier toute raison ... Thalès, le Roi Cyclope, peut alors livrer l'ultime bataille !

Ce premier récit d'Isabelle Dethan est à la fois une histoire d'amour où les femmes ne sont pas que des faire-valoir, un récit mythologique inspiré des mythes de l'Antiquité grecque, une réflexion sur le pouvoir et sur ce que les hommes sont prêts à faire pour en obtenir une parcelle, et ce qui pourrait être le véritable accomplissement de l'être humain.

Les différents protagonistes qu'elle met en place dans cet univers qui emprunte à la fois à l'époque médiévale et à l'époque moderne, sont intéressants parce qu'ils ne sont jamais monolithiques : le Marquis, même assoiffé de pouvoir, même sanguinaire et féroce, est capable d'amour : il aime une femme intensément et en cela, parfois, il peut devenir touchant et presque sympathique. L'amour qu'il éprouve le rend humain ! A l'inverse, Thalès, le Roi Cyclope, n'est pas non plus le héros parfait, il est beaucoup plus ambigu que cela.

Isabelle Dethan fait déjà preuve d'une belle maîtrise graphique et d'une excellente utilisation des couleurs, installant des ambiances douces ou nostalgiques tranchant avec des moments beaucoup plus sombres, lorsque s'intensifie la lutte entre les deux principaux personnages. Il y a aussi de la poésie, de l'aventure, du mouvement dans le Roi Cyclope.

« *SUR LES TERRES D'HORUS* », Delcourt (Conquistador)

Tome 1 : *Khaemouaset ou la loi de Maât*, 2000

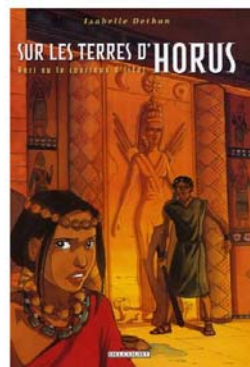
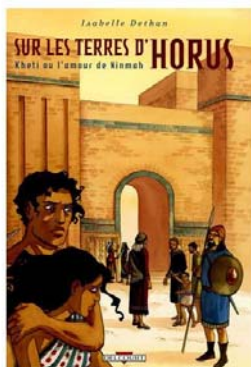
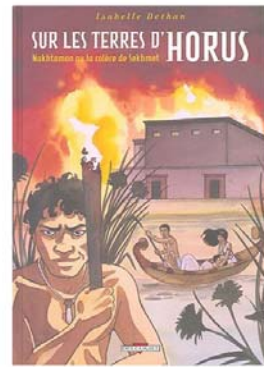
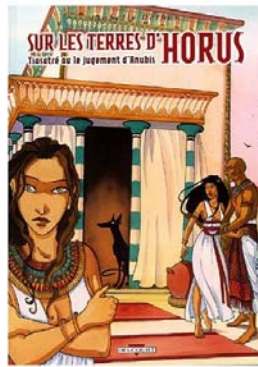
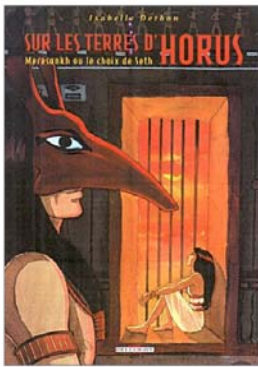
Tome 2 : *Meresankh ou le Choix de Seth*, 2001

Tome 3 : *Tiasatré ou le jugement d'Anubis*, 2003

Tome 4 : *Nakhtamon ou la colère de Sekhmet*, 2004

Tome 5 : *Kheti ou l'amour de Ninmah*, 2005

Tome 6 : *Hori ou le courroux d'Istar*, 2007



Cette série historique écrite et dessinée par Isabelle Dethan, nous entraîne dans l'Égypte pharaonique en compagnie de la jolie et vive Mérésankh (ce qui signifie « celle qui aime la vie »), secrétaire particulière de Khaemouset, fils de Ramsès II et grand prêtre de Ptah. Elle est veuve et mère d'un petit garçon et elle tient farouchement à son indépendance et à sa liberté. Lors de l'inspection d'une tombe, Mérésankh et Khaemouset découvrent que d'étranges rites funéraires ont eu lieu, mais surtout que le défunt, supposé être une femme, était un homme. Un curieux dessin est reproduit sur la momie, qui rappelle de vieux souvenirs à Mérésankh. Il faut donc mener une enquête et découvrir l'identité de cet inconnu. Pour cela, la jeune femme va parcourir l'Égypte ...

La première enquête de Mérésankh se déroule dans les deux premiers tomes.

Dans les tomes 3 et 4, Mérésankh pénètre au cœur du harem royal afin de comprendre pourquoi plusieurs jeunes femmes sont mortes dans des circonstances bien mystérieuses.

Dans les tomes 5 et 6, la jeune femme, chassée de la cour à cause de la jalousie de l'épouse de Khaemouset, s'embarque dans un autre voyage. Car le fils de Khaemouset est enlevé par des Bédouins. Une aventure qui va entraîner les héros jusqu'à Babylone ...

Cette série se lit avec beaucoup de plaisir et d'intérêt, grâce au personnage de femme qu'Isabelle Dethan met en scène, si proche des femmes d'aujourd'hui, son dessin délicat, précis, élégant qui rend à merveille la transparence d'une étoffe, l'éclat d'un visage ou la lumière si particulière des sables. Et puis les enquêtes que mène Mérésankh sont toujours très bien construites et passionnantes à suivre. La première édition est enrichie de feuillets de croquis préparatoires que la dessinatrice a réalisés au Louvre ou au Caire durant son long travail de préparation et d'imprégnation. Un vrai régal !

Le premier tome de la série a reçu le prix Jeunesse France Télévision.

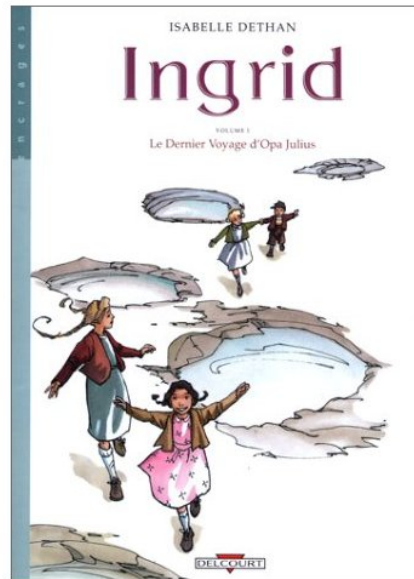
*Tante Henriette, ou l'éloge de l'avarice*, Delcourt, 2004 (Encrages)



Isabelle Dethan se souvient, se souvient d'une vieille dame d'un autre temps, issue de la très bonne société française. Cette dame boutonnée jusqu'au cou, c'était sa grande-tante, la tante Henriette, qu'elle voyait lorsqu'elle allait passer ses vacances dans le Périgord, qu'elle observait avec ses yeux d'enfant de dix ans. Elle lui fait peur, cette vieille dame un peu repoussante, engoncée dans ses principes, esclave d'une avarice inouïe, éduquée dans une autre époque, qui n'a plus grand-chose à voir avec la manière dont la petite narratrice vit dans les années soixante-dix. Deux mondes, deux conceptions de la vie se confrontent dans ce récit intimiste où alternent les séquences contemporaines et l'évocation du passé de la tante, dans les années vingt ou durant la Seconde guerre mondiale. Un récit délicat, joliment mis en scène et en couleurs, dans un lavis sépia, des gris et des blancs doux et nostalgiques aussi.

*Ingrid*, Delcourt, première édition 2000, réédition 2004 (Encrages)

Tome 1 : *Le dernier voyage d'Opa Julius*



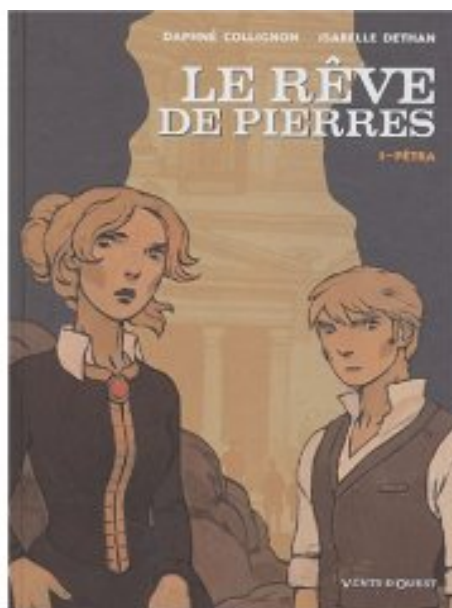
Ingrid est allemande et elle est née en 1937. Elle a sept ans et raconte, avec ses mots et son regard de gamine souvent insouciante, les derniers mois de la guerre à partir de mai 1944. Elle vit dans une grande maison avec ses parents, sa grande sœur, son petit frère et d'autres membres de sa famille venus se réfugier chez elle : grands-parents et religieuses. Son père, ingénieur pour une firme allemande, a eu la chance de ne pas partir à la guerre. Ingrid raconte les drames et les plaisirs : les nuits passées à la cave durant les alertes, les jeux et les défis avec son petit voisin, la propagande à l'école et les devoirs que l'on fait faire aux "bons petits Allemands", l'arrivée des troupes américaines, l'arrestation puis l'évasion de son père, la dureté de la vie quotidienne, l'entrée des Russes et enfin, le désir de la famille de quitter la région pour partir vers Koblenz.

Ce premier opus s'achève sur une note plus grave : la famille séparée, la mort du grand-père et, enfin, les retrouvailles avec le père...

C'est un récit à la première personne sur la guerre, vu du côté allemand, magnifique, sensible et émouvant, où se côtoient les petits riens et les grands drames, la noblesse et parfois la bassesse des sentiments. Les lavis noir et blanc d'Isabelle Dethan sont somptueux et donnent au récit le charme désuet des vieilles photos jaunies.

*Le Rêve de Pierres* / dessin de Daphné Collignon, Vents d'ouest, 2004 (Equinoxe)

Tome 1 : *Pétra*

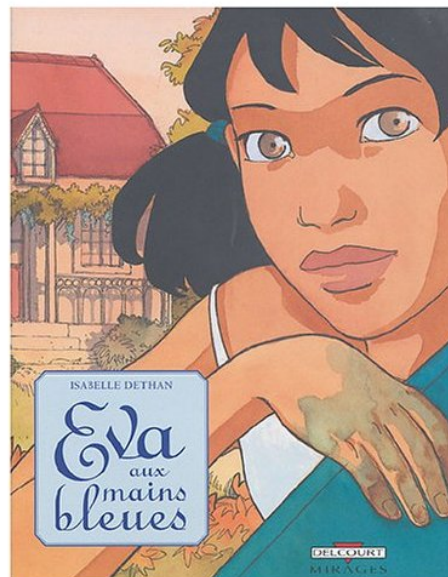


Jordanie, 1830. Le site de Pétra, l'ancienne capitale nabatéenne, vient d'être redécouvert et les archéologues européens affluent. Parmi eux, un frère et une sœur jumeaux, Eugène et Pauline Baron. Très rapidement, des incidents se multiplient, un premier archéologue meurt dans des circonstances étranges. On dit le site hanté, des rumeurs circulent ... L'ambiance s'alourdit et une silhouette mystérieuse et fascinante déambule dans la cité ressuscitée. Serait-ce Nubaxat, la Nabatéenne ? Que cherche-t-elle ?

On est pris très rapidement par l'ambiance si particulière du site de Pétra qui est bellement dessiné et mis en couleurs par Daphné Collignon. De plus l'intrigue imaginée par Isabelle Dethan, si elle fait la part belle à l'endroit, magnifique et légendaire, est aussi très intéressante grâce à la densité et au mystère des personnages qui y évoluent, notamment Eugène et Pauline, dont on devine toute la complexité des rapports.

On attend la suite de l'histoire ...

*Eva aux mains bleues, tome 1 : Le Petit Répertoire des horreurs quotidiennes*, Delcourt, 2004 (Mirages)



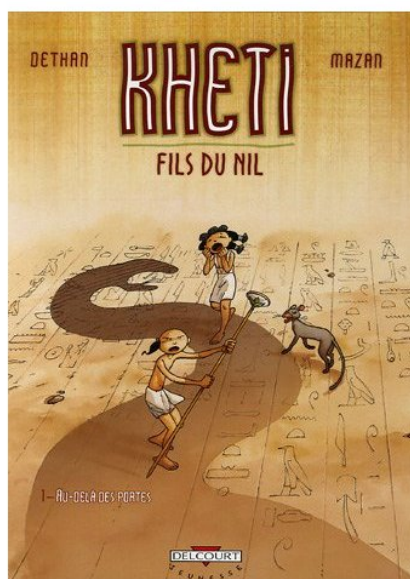
Chaque été, Eva passe ses vacances chez sa grand-mère qui habite « *une de ces demeures début de siècle que l'on retrouve souvent à l'orée des villes* ». Eva aime par-dessus tout observer les gens qui l'entourent, à commencer par sa mamie qui guette chez sa petite-fille les premiers signes de puberté, toute fière de l'accueillir dans le monde des femmes ; et puis la Tatie Nanette aussi, qui ferme tout à clé, le chat borgne Barbarossa, son grand-père qui vit en reclus au fond du jardin –Eva ignore pourquoi–, son jeune frère Antoine qui parle très peu. Elle note tout cela dans ses cahiers, en donnant parfois sa propre interprétation des faits ; elle aime aussi y consigner les bizarreries de sa famille et dresser des listes : listes des choses bizarres et repoussantes, listes des gens pas normaux, liste des mots abscons ... Elle attend le moment où finira l'enfance, doucement, sereinement, sans précipitation ...

L'adolescente qu'Isabelle Dethan met ici en scène est attachante, belle et heureuse de vivre, finalement. Elle aime les rituels et les petites choses qui font sa vie belle et rassurante. Le mode intimiste qu'adopte Dethan permet aux lecteurs de s'installer avec les personnages, de les regarder vivre et de goûter avec eux à un moment de sérénité. Dethan parle aussi avec délicatesse des moments où la vie bascule, de ce temps fragile où l'on quitte l'enfance. Mais chez elle, cela se fait sans heurt et cela fait du bien. On retrouve ici ce qui avait fait le charme de deux autres de ses livres : *Tante Henriette* et *Ingrid*.

« *KHETI, FILS DU NIL* » / dessin de Mazan, Delcourt, 2006 (Jeunesse)

Tome 1 : *Au-delà des portes*, 2006

Tome 2 : *Le Roi des grenouilles*, septembre 2007



On connaît l'intérêt qu'Isabelle Dethan porte à l'Egypte ancienne qu'elle raconte déjà depuis 2001 dans la série destinée à un public un peu plus âgé : Sur les terres d'Horus.

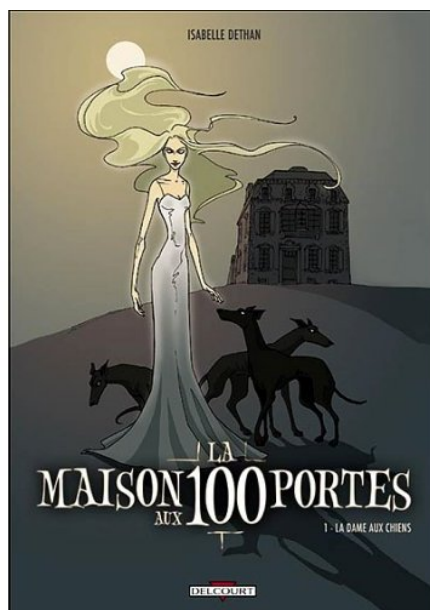
Le récit qu'elle imagine par cette série destinée aux enfants met en scène deux enfants qui ne se connaissent pas au départ, Kheti, le petit apprenti-scribe qui a du mal parfois à écrire ce que lui dicte son maître tant la chaleur qui s'abat sur les rives du Nil est accablante ; et Mayt, fille d'agriculteurs, qui cherche son chat. C'est en poursuivant l'animal que les deux enfants franchissent, sans comprendre comment ni pourquoi, la porte dessinée sur le mur d'un temple et qu'ils se retrouvent au domaine des dieux. Dans ce royaume où le calme n'est qu'apparence et trompe-l'œil, ils rencontrent Ouadjyt, la déesse cobra, Thot le dieu babouin et Bès, le gardien des maisons, qui leur explique les règles de son monde et les prévient aussi que Sekhmet la puissante est très en colère et qu'elle change d'aspect selon son humeur ...

Ce premier album, qui constitue une histoire complète, est réussi. Il permet aux jeunes lecteurs de s'initier à la culture et aux croyances de l'ancienne Egypte, où la religion et ses dieux font partie intégrante de la vie des gens, tout en maintenant en équilibre le bien et le mal pour que le monde continue de tourner. Mazan rend ces concepts très concrets grâce à ses images d'une apparente simplicité, à son dessin clair, lisible et dynamique.

« *La maison aux 100 portes* », Delcourt

Tome 1 : *La dame aux chiens*, 2006

Tome 2 : *Celle qui dort sous nos pieds*, octobre 2007

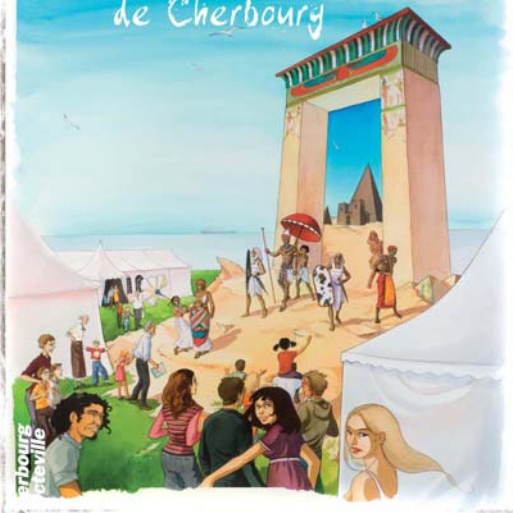


La maison est grande, ancienne, majestueuse, possédant un grand nombre de portes et fenêtres et de pièces. Constanza, une femme austère et peu bavarde, à la fois souriante et inquiétante, en est la gardienne en quelque sorte. C'est là que vient vivre la jolie Claire, la narratrice qui, dès le premier regard, décide que cette bâtisse est hantée. La maison appartient à sa meilleure amie, Théodora Valérie Grange, qui vient d'en hériter d'un vieil oncle. Lorenzo, un garçon plein de charme, y vit aussi de temps en temps. Il y a des portes fermées dans la maison, dont Théo ignore à quoi elles servent, des portes aux heurtoirs grimaçants, au pied desquelles sont disposées des herbes qui fument et qui, selon Constanza, protègent la maison. Les trois jeunes gens tentent au départ de mener une vie normale mais rapidement la maison les happe, les intrigue et les portes fermées et interdites les attirent. Le mystère s'épaissit lorsque surgit Salem, un garçon qui semble venir d'ailleurs. Une négligence de leur part les entraîne bientôt dans des territoires incertains et ils comprennent à leurs dépens le rôle de ces portes.

Isabelle Dethan quitte les rives du Nil, qu'elle fréquente depuis quelques années déjà avec sa série historique *Sur les terres d'Horus*, pour s'aventurer sur d'autres territoires avec un récit ancré dans notre monde qui mêle éléments très réalistes et univers fantastique. Dans un huis clos haletant, où l'angoisse montre progressivement, elle explore avec la délicatesse graphique qui est la sienne le mythe des portes et des passages qui permettent parfois, si l'on n'y prend pas garde, au mal et à la mort d'envahir notre monde. La maison est un personnage à part entière qui n'a pas fini de nous livrer ses secrets ...

# 21<sup>e</sup> festival

du livre jeunesse et  
de la bande dessinée  
de Cherbourg



Cherbourg  
Océanville



"ON VOUS EMMÈNE EN AFRIQUE"

DU 29 MAI AU 1<sup>ER</sup> JUIN 2008 LA PLAGE VERTE